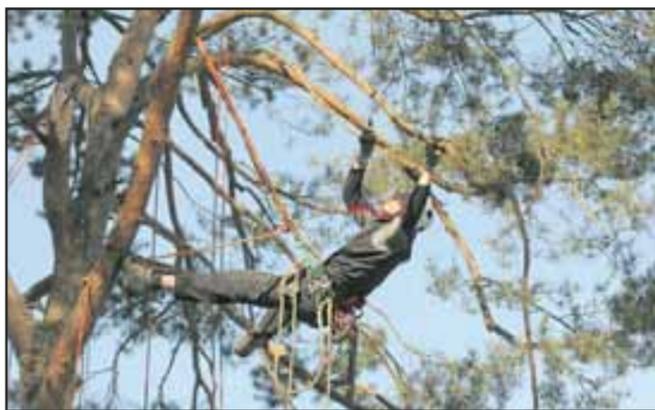
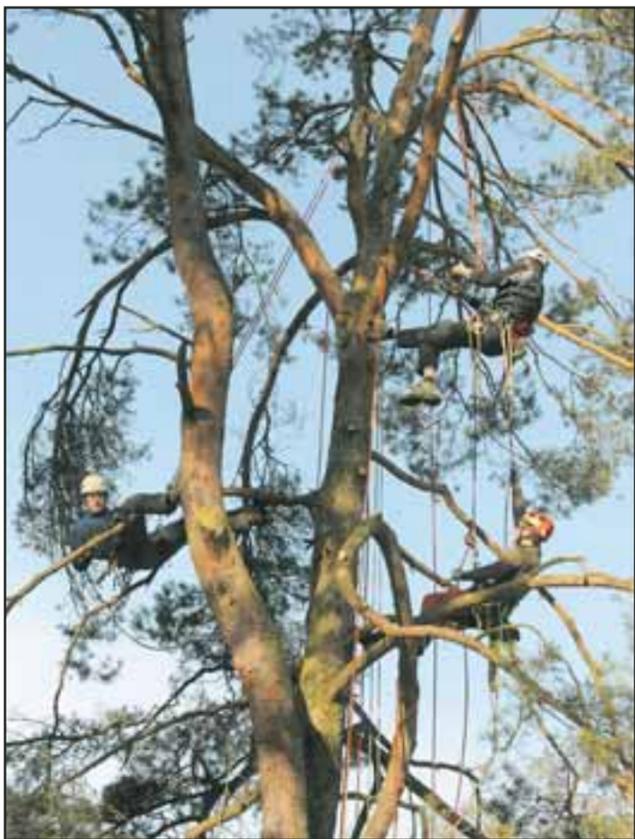


Ils sont plus agiles que les écureuils

TAILLE DES ARBRES • *Martin Imgrüth, Pierre Rousselle et Laurent Gauch exercent le métier peu répandu d'arboriste-grimpeur. Equipés de harnais et de scies, ils interviennent pour mettre en valeur les arbres.*



Ces drôles d'écureuils sont des arboristes-grimpeurs. On peut reconnaître avec la polaire noir et gris Laurent Gauch, avec la polaire bleue Pierre Rousselle, avec le casque et les pantalons rouges Martin Imgrüth.

PHOTOS ALAIN WICHT

TEXTES JEAN-LUC PASQUIER

Là où les échelles n'atteignent plus le sommet des couronnes et où les branches à tailler sont inaccessibles pour un jardinier normalement équipé, les arboristes-grimpeurs entrent en scène avec leurs techniques de grimpe à faire rougir les écureuils. Equipés de harnais, de cordes et de scies, ils sont capables d'intervenir dans les arbres les plus grands et les endroits les plus inaccessibles. La hauteur et la gravité ne leur font pas peur, et c'est tant mieux, car pour aller dénicher une grosse branche cassée qui menace à la cime d'un géant de 25 mètres, il faut être courageux et disposer d'un solide bagage professionnel. Mais aussi, et surtout, maîtriser les techniques qui permettent d'intervenir en toute sécurité jusqu'au bout de chaque branche à tailler, aussi fine soit-elle.

Origines et philosophie

Depuis que l'homme, devenu sédentaire, s'est mis à exploiter la nature en la cultivant, il n'a eu de cesse d'essayer toutes les méthodes pour optimiser les rendements. Contrairement aux recherches agricoles traditionnelles qui tendent à obtenir la quantité absolue, celles des arboristes et des

scientifiques des arbres se sont à l'inverse concentrées sur l'aspect de conservation des qualités intrinsèques des grands arbres pour assurer la pérennité du patrimoine arboré. Depuis les années 1970, beaucoup d'expériences et de découvertes ont été faites dans ce domaine. Les synergies entre la pratique et la recherche sur les arbres ont permis d'aboutir aux connaissances et au savoir-faire actuels. La véritable notion de «soins aux arbres» est finalement apparue durant les années 1980 et englobe tous les procédés qui permettent d'entretenir durablement les grands sujets dans le respect des lois qui régissent l'équilibre de leur végétation. Interview.

Qu'est-ce qui distingue un spécialiste des soins aux arbres d'un horticulteur paysagiste ou d'un forestier?

Martin Imgrüth: Malgré le fait que nous travaillons tous avec la même matière, la formation et l'approche de la taille des arbres sont très différentes selon les corps de métier. Tandis que le forestier aborde l'arbre comme une marchandise et le paysagiste comme un élément du paysage, nous tendons par nos interventions à valoriser durablement l'arbre dans son environnement.

Dans quels cas fait-on appel à un spécialiste des soins aux arbres?

Pierre Rousselle: Les paysagistes nous contactent pour les très grands arbres ou lorsque l'accès avec une grue à nacelle n'est pas concevable par exemple. Les communes et les villes font aussi souvent appel à nos services pour réduire le volume des couronnes des arbres qui bordent les routes ou les chemins. Les particuliers sont également soucieux de la santé de leurs arbres ou nous demandent de diminuer le volume des colosses verts dans leur jardin.

A voir le nombre d'arbres couchés et de branches cassées dans les jardins, on peut s'imaginer que vous avez beaucoup de travail ces temps-ci?

P.R.: Oui et non. Nous préférons intervenir en amont, avant la casse. D'après les observations que j'ai pu faire cet hiver, les arbres qui ne sont plus capables de tenir eux-mêmes un poids raisonnable de neige sont pour la plupart des cas de grands malades qui ont été mutilés auparavant ou qui ont été isolés par un abattage d'autres sujets dans les environs immédiats.

Laurent Gauch: Et c'est justement là que notre analyse est globale: l'arboriste est capable, grâce à ses observa-

tions du sol, de l'environnement et de la vitalité de l'arbre, d'établir un diagnostic biologique complet qui déterminera le type et l'intensité de la taille. De plus, contrairement aux croyances populaires, certaines interventions ne se feront pas en hiver, mais plutôt en été pour assurer une meilleure cicatrisation des plaies grâce au flux de sève estival.

A vous voir si petit au sommet d'un de ces géants végétaux, on s'imagine que votre travail est laborieux et coûteux, qu'en est-il?

M.I.: L'intervention peut effectivement paraître laborieuse, mais notre technique de déplacement avec nos cordes à l'intérieur de la couronne des grands arbres est rapide et très efficace. De plus, nous n'avons pas besoin de déplacer de grandes échelles ou de mettre en œuvre de grosses grues, et par extension de remettre en état le terrain défoncé.

P.R.: Notre travail respecte beaucoup l'environnement, l'aspect émotionnel lié aux arbres et le résultat de la taille sur l'arbre se doivent d'être positifs et surtout durables. La mutilation rapide d'un arbre à coups de tronçonneuse peut paraître meilleur marché, mais il n'en est rien. Les coûts des engins mis en œuvre, sans compter ceux qui s'en suivent par la répétition (élagage an-

nuel), sont bien plus élevés. Seule une comparaison des offres et des incidences à long terme peut éclairer le client.

Quelles sont vos recommandations aux propriétaires qui ont un arbre qui a été endommagé par la neige?

L.G.: Il faut immédiatement sécuriser le périmètre autour du sujet dangereux, ne pas essayer de grimper soi-même car il y a encore certainement d'autres branches endommagées et instables qui sont invisibles depuis le sol. Et finalement, il faut sans hésiter faire appel à un professionnel qui analysera la situation et interviendra pour assurer la statique de l'arbre.

Vous pratiquez donc un métier particulièrement risqué. Comment abordez-vous votre quotidien?

M.I.: Notre métier nous permet de nous élever dans les cimes des grands arbres et je vous assure que la vue depuis là-haut est un métier magnifique. En revanche, bien sûr que ce métier peut être dangereux car nous travaillons sur une structure vivante. Mais en abordant chaque arbre avec respect et clairvoyance, nous minimisons les risques pour pratiquer notre passion en toute sécurité. Touchons du bois. |

BIO EXPRESS

MARTIN IMGRÜTH

> Né le 17.08.76
> **Formation** garde-forestier et CFC de spécialiste des soins aux arbres
> **Domicile** Dirlaret
> **Hobby** vélo de montagne et voyages
> **Arbre fétiche** tous les arbres majestueux aux formes particulières
> **Web** www.friarbor.ch

LAURENT GAUCH

> Né le 6.11.83
> **Formation** Paysagiste CFC et CFC de spécialiste des soins aux arbres
> **Domicile** Tavel
> **Hobby** montagne et alpinisme
> **Arbre fétiche** chêne et tous les arbres
> **Web** www.friarbor.ch

PIERRE ROUSSELLE

> Né le 25.01.75
> **Formation** garde-forestier, autodidacte et formation pratique auprès d'entreprises de soins aux arbres
> **Domicile** Villaz-Saint-Pierre
> **Hobby** ski, musique
> **Arbre fétiche** le cèdre du Liban
> **Web** www.accrobois.ch

«Ne massacrez pas!»

Le long des routes et des chemins, on constate chaque année avec effroi que des arbres ont été plumés de toutes leurs branches, ou pire encore mutilés à la tronçonneuse, laissant derrière ce forfait bon marché un spectacle désolant de squelettes ridiculement nus. Pierre Rousselle s'insurge: «Cette façon de faire est d'un autre temps et ne s'en remettront jamais. Leurs réactions seront désordonnées et trop vigou-

reuses, le résultat final sera qu'il faudra tôt ou tard abattre ces arbres qui, rongés de l'intérieur et devenus instables, seront dangereux pour les passants.»

Selon Laurent Gauch, «il suffirait aux édiles de faire appel à des spécialistes qui respectent les règles de l'art pour que chaque citoyen ait la joie d'admirer des arbres centenaires, marqués par les années mais en pleine forme!» Pierre Rousselle soutient «que tous les arbres d'un site ne doivent pas forcément être taillés en même temps. Notre analyse permet de déterminer objectivement les priorités, d'établir une planification des interventions nécessaires et de répartir ainsi les charges des communes sur plusieurs années.» JLP

UNE ASSOCIATION SUR LE PLAN SUISSE ET UNE CHARTE

Les entreprises spécialisées dans les soins aux arbres se sont regroupées en une association suisse. Les membres affiliés s'engagent à pratiquer l'art de l'arboriculture en assurant la promotion et la protection de l'arbre. Les professionnels qui souscrivent à cette charte doivent, entre autres, garantir de pratiquer la taille raisonnée et de respecter les lois qui régissent l'arbre, mais aussi de refuser les mandats d'élagage drastique.

Cette profession est encore jeune et en pleine évolution. En Suisse, seule l'ASSA, Association suisse de soins aux arbres (BSB en Suisse alé-

manique, Bund Schweizer Baumpflege) propose actuellement une formation en langue allemande à Cham (ZG) aboutissant au brevet fédéral de «spécialiste des soins aux arbres». Les conditions à remplir pour accéder à cette formation exigeante sont très strictes: CFC d'un métier apparenté (paysagiste, pépiniériste, garde-forestier, etc.), stage d'une durée minimale de 24 mois dans une entreprise spécialisée, certificat récent d'un cours de sauveteur, etc. Sans oublier qu'il faut disposer d'une constitution robuste et d'une parfaite santé physique. JLP

QU'EST-CE QU'UN «ARBORISTE-GRIMPEUR»?

Un arboriste-grimpeur est un professionnel qui soigne et entretient les arbres. Les nouvelles techniques de taille raisonnée ou de taille douce, apparues à la fin des années 1980, ainsi que les récentes découvertes sur l'arbre ont obligé la profession à évoluer.

L'arboriste-grimpeur, en tant que spécialiste des soins aux arbres, est chargé de la taille, du traitement des maladies et des ravageurs, d'effectuer des diagnostics phytosanitaires sur la santé interne (échographies du bois du tronc par ultrasons par exemple), il est finalement parfois amené à effectuer la plantation de nouveaux arbres.

L'arboriste-grimpeur utilise des techniques de cordes (harnais, cordes spéciales, mousquetons) et du matériel spécifique (scie, tronçonneuse légère) pour pratiquer son métier. JLP

Les sites internet à consulter:
www.assa.ch (Association suisse de soins aux arbres, Suisse romande)
www.baumpflege-schweiz.ch (Suisse allemande)
www.accrobois.ch (Pierre Rousselle)
www.friarbor.ch (Martin Imgrüth et Laurent Gauch)